

Élections 2016 : un enjeu majeur

→ par le secteur Recherche

Une forte mobilisation est nécessaire pour montrer notre attachement à une instance nationale qui défend les principes de transparence et de collégialité.

Dans un paysage scientifique profondément remodelé par les COMUE construites autour des initiatives d'avenir (I dex, I site...), piloté par les appels à projets (ANR) et les agences d'évaluation (HCERES), le gouvernement tente de vider les organismes de recherche de leurs capacités à évaluer et proposer une politique scientifique nationale publique.

DES ÉLECTIONS QUI ONT VALEUR DE TEST

Comme pour les récentes élections au CNU, les élections en vue du renouvellement du Comité national⁽¹⁾ ont donc valeur de test.

À l'instar du CNU, les sections du Comité national, constituées sur une base disciplinaire, comportent des collègues élu.e.s dans un cadre national. L'évaluation par les pairs, la collégialité, la transparence des critères, les comptes rendus publics des sessions, la diffusion des informations sont autant de principes que nos organisations syndicales (SNESUP et SNCS) défendent à l'heure où le gouvernement multiplie les nominations opaques « d'expert.e.s ».

DES COMBATS SYNDICAUX POUR 4 ANS

Enracinés dans la quasi-totalité des établissements chez les enseignant.e.s-chercheur.e.s et chercheur.e.s, le SNESUP et le SNCS font le lien entre le Comité national et les autres instances scientifiques où les questions de recherche sont débattues (CNESER, CNU) et défendent une politique de recherche cohérente au niveau national, qui garantit l'existence de laboratoires et d'équipes pérennes, permet le développement de programmes et de coopérations sur le temps long, et assure la couverture la plus ouverte des champs disciplinaires. Dans un contexte de pilotage et de resserrement des crédits et des « priorités » scientifiques, il est vital de combattre le malthusianisme, la précarité, la conception purement utilitariste de la recherche et de soutenir aussi bien les disciplines reconnues que les disciplines émergentes. Défendre les conditions d'exercice et le devenir des métiers de la recherche,

veiller au lien étroit entre élaboration et diffusion des connaissances, entre recherche et enseignement et œuvrer à l'amélioration des conditions d'activité scientifique pour les enseignant.e.s-chercheur.e.s sont autant de combats à mener au sein du Comité national.

Constituer un Comité national représentatif de toute la communauté scientifique qui défende le rôle prospectif des structures de recherche, qui revendique les moyens nécessaires à leur fonctionnement et leur indépendance,

▼
Il est vital de combattre le malthusianisme, la précarité, la conception purement utilitariste de la recherche.
▲

nécessite que nous nous mobilisions toutes et tous pour la constitution des listes de candidat.e.s présent.e.s par le SNESUP et le SNCS (avant le 5/3/2016), et que nous votions et fassions voter pour ces listes (votes par correspondance uniquement et avant le 10/5/2016). ●

(1) Rappel calendrier : www.dgdr.cnrs.fr/elections/scn/dispositif/calendrier.htm